

PHOTOGRAPHIES

PHILIPPE GRONON

16 novembre 2002 ▶ 5 janvier 2003

Philippe Gronon s'intéresse de manière obsessionnelle aux traces que laisse le temps et le quotidien sur des supports-objets utilisés autour de nous, (*Les écritoires* de la bibliothèque Mazarine, *les Pierres lithographiques* de l'Imprimerie Nationale.)

Un *Tableau Noir* d'une école de Malakoff par exemple, photographié pour cette occasion sera disposé comme son inspirateur, dénudé de cadre, marqué par des traces, des écritures, des rayures. On entend presque le chuchotement de 30 ans de vie.

La confusion s'installe, où se trouve la frontière entre le réel et le sujet photographié ?

Paradoxalement, il devient captivé par des paysages plus rapidement éphémères comme *les Tas de Fumier* ou *Les Châteaux de sable* réalisés cet été à St Nazaire pour ce mois de novembre. Là encore, l'obsession de la répétition et de la précision est incisive.

Ces derniers travaux marquent un tournant évident, tout en conservant ses mêmes préoccupations. L'omniprésence de l'homme est le lien avec chacun de ses intérêts. Ce dernier n'est jamais là physiquement, mais tout ce qui est suggéré est l'essence même de sa créativité.



LIVRET ADULTE

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre

- **Une rencontre-débat** se déroulera le **vendredi 13 décembre** à 19h avec **Philippe Gronon et Philippe Piguet**.

- **Des livrets-jeu** (gratuit)

Pour les enfants, de 0 à 5 ans et de 6 à 12 ans, sont à votre disposition pendant toute la durée de l'exposition.

- **Activités pédagogiques**

Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs une animatrice peut les recevoir sur rendez-vous. (parcours de l'exposition et atelier).

- **Horaires d'ouvertures :**

Du mercredi au samedi de 12h00 à 18h00, samedi et dimanche de 14h00 à 19h00.

- **Adresse :**

105, avenue du 12 février 1934 - 92240 Malakoff.

- **Accès :**

Métro *Malakoff-Plateau de Vanves*,

Puis direction centre ville.

Métro *Porte d'Orléans* ou *Châtillon-Montrouge*,

puis bus 194 ou 295 (arrêt *12 février 1934*).

En voiture, sortie *porte de Châtillon*, puis avenue Pierre Brossolette.

- **Contact :** Aude Cartier, Olivier Richard

Tel :01.47.35.96.94, fax :01.46.56.83.05, maisondesarts.mlk@free.fr

Philippe GRONON

Né en 1964 à Rochefort sur Mer,
Vit et travaille à Malakoff.

Expositions personnelles récentes :

- 2001** FRAC des Pays de la Loire, Carquefou.
Galerie François Barnoud, Dijon.
Théâtre Granit/Scène nationale Belfort
FRAC Franche Comté, Musée des Beaux arts, Lons-le-Saunier
Le 19, Centre Régional d'art contemporain, Montbéliard
- 1998** Galerie Cent 8, Paris.
- 1997** Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, Paris.
Galerie François Barnoud, Dijon.
- 1994** *Écritaires - Bibliothèque nationale*, chez Tracy Williams, Paris.

Expositions collectives récentes :

- 2002** *Le paysage dans l'art d'aujourd'hui*, Maison de la Culture de Bourges.
- 2001** *Regards croisés*, œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire, Musée d'art contemporain de Montréal.
- 2000** *Accords opposés*, œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire Bouvet-Ladubay Saumur.
Un monde dans une coquille de noix, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille.
- 1999** *De l'Or au Néon*, œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire, Fontenay-le-Comte.
- 1998** *L'hypothèse du tableau volé*, MAMCO, Genève.
Une histoire de circonstances Triangle, Rennes.
Tableaux d'une histoire, Villa Arson, Nice.
Jamais trop d'images, œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire, Saint-Jean de Monts.
- 1997** *Points de vues*, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille.
1 minute scénario, Printemps de Cahors.
Photographie au présent, Bibliothèque nationale de France, Site Tolbiac, Paris.
Atelier, Centre national de la Photographie, Paris.
- 1995** *Aperto 95 / After Nice*, Mamco, Genève.
Villa(s)6, Villa Medici, Rome / Villa Lemot, Clisson.
- 1994-1995** : Résident de la Villa Medici, Rome.

Collections publiques :

- 2001** Frac des Pays de la Loire.
- 2000** Frac Bretagne.
Fond national d'Art Contemporain.
- 1999** Frac Franche-Comté.
Collection municipale de la Ville de Paris.
- 1998** Fonds national d'Art Contemporain.
Maison européenne de la photographie.

Bibliographie :

- Durand Régis : " Philippe Gronon " , in cat. Philippe Gronon : Coproduction Frac des Pays de la Loire, Carquefou, Centre Régional d'Art Contemporain de Montbéliard, Frac Franche Comté, Dôle, 2001.
- Une histoire de circonstance, Rennes : Triangle, 1998.
- Mézil Eric, in cat. Villa(s) 6, Rome : Villa Medici, 1995.
- Réol Jean Marc : " Être objectif " , in cat. Philippe Gronon. Hommage à Pierre Puget, Nice : Villa Arson, 1994.

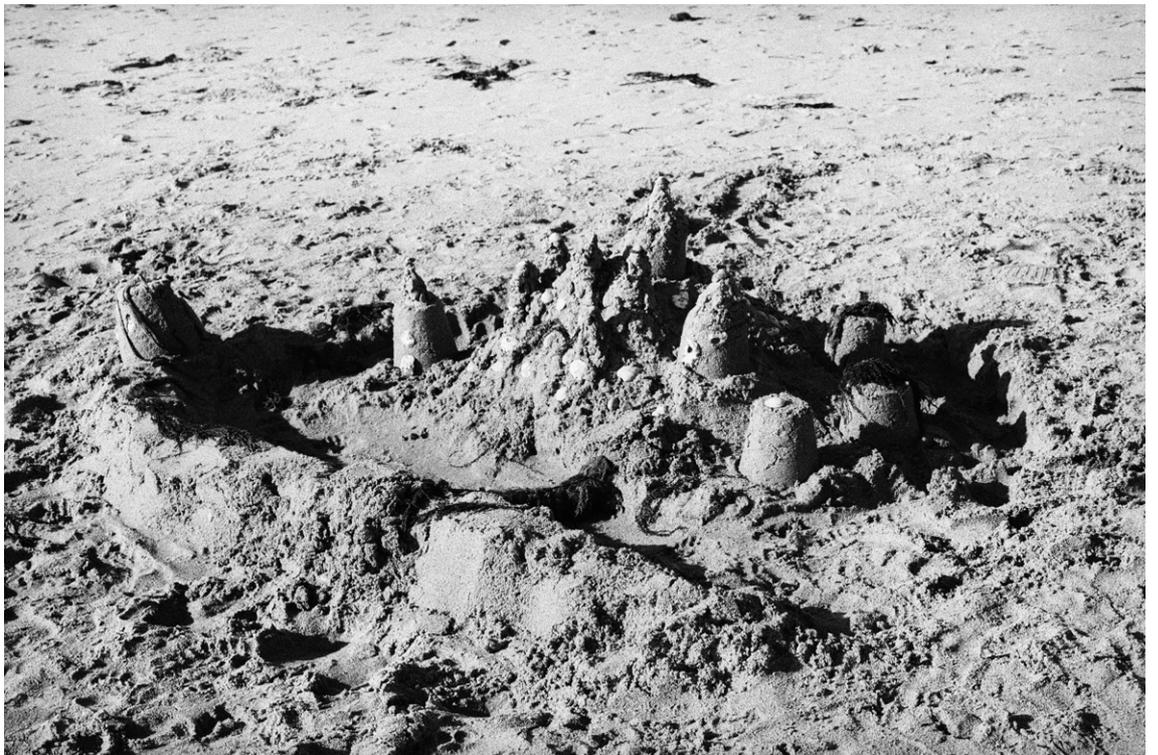


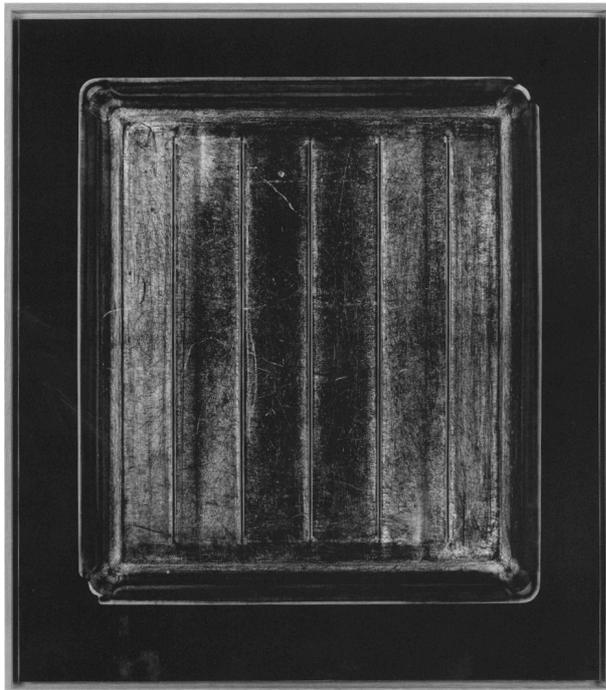
1

2

3

1, 2, 3-« **Châteaux de sable** », 2002.
Saint Nazaire. Tirages numériques. 110x50 cm.





- | | |
|---|---|
| 1 | 2 |
| | 3 |
| 4 | |

1-« **Moteur Vulcain - Ariane V** », 1998.

Photographie noir et blanc contre collée sur aluminium. Ø 120 cm.

2-« **Cuvette de développements** », 2001.

Laboratoire La Chambre Noire, Paris. Photogrammes virés au sélénium. 97x84 cm.

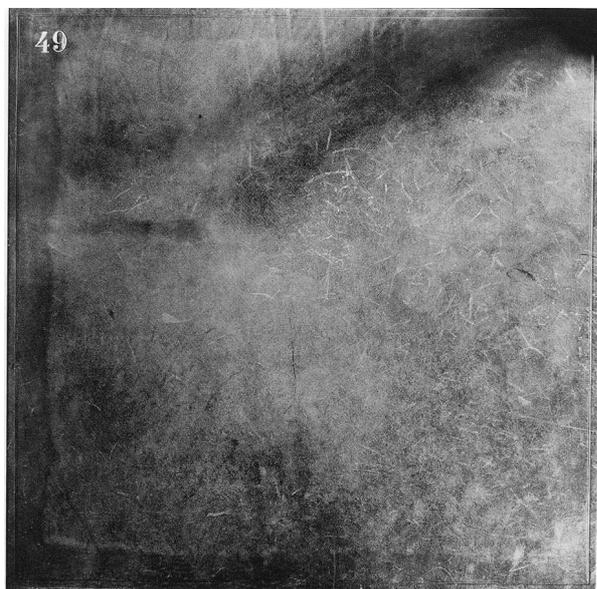
3-« **Ecrivoires** », 1996.

Bibliothèque Mazarine, Paris. Photographies noir et blanc contre

Collées sur aluminium. 60x60 cm

4-« **Châteaux de sable** », 2002.

Saint Nazaire. Tirages numériques. 110x50 cm.



Autour de l'exposition

Le noir et blanc :

Toutes les photographies de Philippe sont sans exceptions en noires et blanches. L'aspect séduisant de la couleur disparue, il ne reste que l'objet ou la scène à l'état brut. Il peut alors travailler les contrastes pour que surgissent les matières et les effets souhaités.

Les séries :

Chaque sujet est traité par série. Chaque image à l'intérieur des séries pourrait être vue comme des répétitions. Mais c'est faussement une répétition car elle nécessite un effort visuel et intellectuel, par exemple les écritoires se ressemblent, hors chacun à un numéro, une trace différente. Les tas de fumier ont la même fenêtre mais l'origine vient de provenance distincte.

Les objets :

Les objets qui intéressent notre photographe, comme les cuvettes, les écritoires ou les pierres lithographiques, sont plutôt des « supports », des objets utiles qui ont de l'intérêt que pour leurs fonctions.

En les photographiant, Philippe nous oblige à les identifier différemment, il les détourne de leur fonction première, l'objet devient humanisé, séduisant et chargé d'histoires grâce aux marques, aux traces, aux rayures laissées par le temps et les manipulations.

Ainsi, dès lors que nous identifions l'objet, le sujet photographié n'a plus une forme abstraite mais devient un objet identifiable et reconnu, « un objet dans le temps », ainsi l'abstrait devient réalité.

Les vues extérieures :

Dans ces deux séries, Philippe traite le hasard, l'éphémère et l'humour. Avec les tas de fumier, il photographie pour la première fois des espaces extérieurs. Disposés en format carte postale, des fenêtres s'ouvrent sur des paysages de campagne traditionnelle et deviennent tour à tour poétique et séduisant.

Les châteaux de sable, réalisés à l'occasion de cette exposition, surprennent par leur réalité. Le grain accentué grâce au travail numérique renforce l'efficacité de la matière. Chaque château nous fait découvrir une architecture différente et la présence puissante de la mer nous suggère la disparition. Il n'y a qu'un pas de penser que Philippe Gronon se moque de l'architecture forteresse ou pompeuse de notre civilisation et le Château s'affaissant dans l'eau est sans aucun doute un clin d'œil humoristique du personnage..

Conclusion :

Le « tableau noir », réalisé également pour cet événement, photographié dans une école de Malakoff, résume parfaitement toutes les émotions et les réflexions livrés dans cette exposition. Il est d'autant plus surprenant par son accrochage : disposé sans cadre, sans verre, sans pelliculage, la réalité évidente de chacune des pièces proposées, est accentué plus encore, par l'ambiguïté : s'agit-il vraiment d'une photographie ?

Philippe Gronon oblige notre regard à être attentif pour repérer et identifier les marques qu'il souhaite nous montrer.